

tions catholique de Rome. Les assistants atteignaient le chiffre de quarante mille et occupaient littéralement toute la grande nef, débordant parfois jusqu'aux chapelles latérales. Il ne restait libre que le passage du milieu par où allait arriver le Souverain Pontife et le long duquel la garde suisse et la garde palatine formaient une double haie qui avait peine à contenir la foule. Celle-ci n'était pas moins compacte dans les nefs du transept où avaient pris place les associations catholiques et les comités paroissiaux de Rome.

Une immense tribune au fond du presbytérium, entre l'autel de la chaire et celui de la confession, avait été réservée aux notabilités du pèlerinage et aux chefs des sociétés catholiques. D'autres tribunes étaient réservées aux corps diplomatiques accrédités près le Saint-Siège et au patriciat romain.

C'est vers neuf heures et demie que le cortège pontifical a fait son entrée. Il était ouvert par les deux cents magnifiques bannières des associations catholiques représentées dans l'assistance.

Enfin le Souverain Pontife est apparu, revêtu des ornements sacrés, porté sur la *sedia*, au milieu des *flabelli*. A son aspect, un tressaillement d'enthousiasme immense, irrésistible, a éclaté de toutes parts en vivats, en acclamations que rien ne saurait décrire. Léon XIII, visiblement ému d'une si grandiose manifestation, y répondait en levant sa main bénissante. Le calme s'est rétabli lorsque le Souverain Pontife est monté à l'autel pour célébrer le saint sacrifice, avec l'assistance des prélats palatins et de tout le chapitre de Saint-Pierre. Alors le chœur des chantres a exécuté le *Tu es Petrus* et d'autres motets. A l'élévation, les trompettes de la garde noble ont joué leur symphonie traditionnelle, au milieu d'un silence profond et recueilli.

Il n'y a pas eu de messe d'actions de grâces après celle du Pape, mais Sa Sainteté est restée quelque temps à genoux au pied de l'autel, puis, se relevant, Elle a entonné le *Te Deum*, qui a été continué par toute l'assistance, alternant avec le chœur des chantres.

Un autre moment solennel a été celui où le Souverain Pontife, de nouveau porté sur la *Sedia*, et cette fois revêtu de la grande chape et le front ceint de la tiare, est venu donner la bénédiction papale, du haut de l'estrade, où il dominait toute